



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

IVE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

gypte au nombre de 54,400 combattans. Sa tribu s'adonna à l'agriculture. Ce patriarche étoit né l'an 1749 avant J. C; on ne fait pas la date de sa mort.

ISTHUANFI, (Nicolas) vice-palatin de Hongrie, né dans un château, près de Cinq-Eglises, l'an 1538, & mort en 1615; a laissé l'*Histoire* de ce royaume, depuis 1490 jusqu'en 1608. Elle vit le jour à Cologne, in-folio, en 1622. Cette Histoire est d'autant plus estimable, qu'Isthuanfi avoit été employé par Maximilien II & Rodolphe II dans les affaires les plus importantes. Elle est très-bien écrite, exacte & pleine d'intérêt, d'une latinité pure & très-élégante. L'auteur étoit un homme de bien, aussi distingué par ses vertus que par ses connoissances. La continuation jusqu'à l'an 1718, par Jacques Ketteler, qu'on voit dans l'édition de Cologne, 1724, est fort inférieure à tous égards à l'ouvrage de l'historien Hongrois.

ITHACE, évêque d'Osobona en Espagne, montra beaucoup de zèle contre les Priscillianistes; mais ayant abusé de son crédit près de l'empereur Maxime, pour les faire condamner à mort, il encourut l'indignation publique; & plusieurs évêques se séparèrent de sa communion. Voyez **PRISCILLIEN** & **S. MARTIN**.

ITTIGIUS, (Thomas) savant professeur de théologie à Leipsig, travailla aux Journaux de cette ville avec succès, & mourut en 1710, à plus de 66 ans. Il avoit du savoir & des vertus; & il eut de la

Tome V.

réputation dans son pays. On a de lui: I. Un *Traité sur les incendies des Montagnes*, Leipsig, 1671, in-8°. II. Une *Dissertation sur les Hérésiarques des tems apostoliques*, 1703, in-4°: elle est très-estimée. III. Une *Histoire des Synodes nationaux tenus en France par les Prétendus-Réformés*, 1705, in-4°. IV. Une *Histoire Ecclésiastique des deux premiers siècles de l'Eglise*, 1709 & 1711, 2 vol. in-4°. V. Des *Œuvres Théologiques*. Tous ces ouvrages sont en latin. On les connoît peu en France. La plupart sont remplis de préjugés puisés dans la secte que l'auteur professoit.

ITYS ou **ITYLE**, fils de Térée, roi de Thrace, & de Progné, fille de Pandion, roi d'Athènes, fut massacré par sa propre mere, qui le fit manger à son mari, pour se venger de ce qu'il avoit enlevé sa sœur Philomele.

IVAN, voyez **IWAN**.

IVELLUS, voyez **JEWEL**.

IVES ou **YVES**, (S.) *Ivo*, né dans le territoire de Beauvais, d'une famille noble, fut disciple de Lanfranc, prieur de l'abbaye du Bec, & se distingua tellement par sa piété & par sa science, qu'il devint abbé, puis évêque de Chartres en 1092. Il s'éleva avec zèle contre le roi Philippe I, qui avoit pris Bertrade de Montfort, femme de Foulques le Rechin, comte d'Anjou, après avoir quitté la sienne, Berthe de Hollande. Il gouverna son diocèse avec sagesse, y fit fleurir la discipline ecclésiastique, & mourut le 21 décembre 1115, à 80 ans. On a de lui: I. Un

D

Recueil de Décrets Ecclésiastiques. Les fausses Décrétales y sont mêlées avec les vraies. Il transcrit ordinairement le Recueil de Burchard de Worms, comme celui-ci avoit transcrit celui de Reginon. II. Un grand nombre d'*Epîtres*, & d'autres ouvrages fort utiles pour connoître la discipline de son tems. Toutes ses *Œuvres* ont été imprimées à Paris en 1647, in-folio, accompagnées de remarques savantes & utiles, & d'une *Vie* de ce Saint, tirée de ses écrits, & de divers monumens du tems, par Jean Fronteau. Cette *Vie* est insérée dans les *Acta Sanctorum*, avec des remarques du P. Henschenius. Outre le Recueil des Décrets Ecclésiastiques & les *Epîtres*, cette collection renferme *Micrologus de ecclesiasticis officiis*, des *Sermons*, & une courte *Chronique* des rois de France.

IVES, voyez YVES.

IVETEAUX, (Nicolas Vauquelin, seigneur des) poète François, né à la Fresnaye, château près de Falaise, d'abord lieutenant-général de Caen, charge dans laquelle il avoit succédé à son pere (voyez FRESNAYE), fut nommé précepteur du duc de Vendôme, fils de Gabrielle d'Estrées, & ensuite de Louis XIII, encore dauphin. Sa vie licencieuse le fit renvoyer de la cour avec des bénéfices, dont il se défit, sur les reproches que le cardinal de Richelieu lui fit de la corruption de ses mœurs. Soulagé du poids d'un état dont il n'avoit ni le goût, ni les vertus, il vécut en épicurien, & mourut, dit-on, de même : mais d'autres assurent, d'après

M. Huet, qu'il mourut dans des sentimens de repentir. Ce fut en 1649, à l'âge de 90 ans, dans une maison de campagne, près de Germigny, château des évêques de Meaux. On a de lui : I. *Institution d'un Prince*, en vers ; ouvrage écrit avec jugement & avec énergie, & plein des plus belles leçons de la morale. II. Des *Stances*, des *Sonnets* & d'autres poésies dans les *Délices de la Poésie Française*, 1620, in-8°, qui ne sont pas celles des gens de goût.

IWAN V ou JEAN ALEXIOWITZ, czar de Russie, second fils de Michaëlowitz, né en 1651, fut disgracié de la nature. Il étoit presque privé de la vue & de la parole, & sujet à des convulsions. Il devoit succéder à la couronne après la mort de son frere Fœdor Alexiowitz, arrivée en 1682 ; mais on résolut de l'enfermer dans un monastere, & de donner le sceptre à Pierre son frere, né d'un second mariage. La princesse Sophie, leur sœur, espérant de régner sous le nom d'*Iwan*, excita une sédition pour lui conserver le trône. Après bien du sang répandu, on finit par proclamer souverains les deux princes *Iwan* & Pierre, en leur associant Sophie en qualité de coregente. Ce gouvernement partagé ne dura que 6 ans. Sophie ayant, dit-on, projeté en 1689 de sacrifier le czar Pierre à la soif de régner seule, la conspiration fut découverte, & la princesse enfermée dans un couvent. Dès ce moment Pierre régna en maître. *Iwan* n'eut d'autre part au gouvernement, que celle de voir son